

SE R GERVaise	2. 5.53	SE Y BRIAND	4. 11.55
SE J LESAGE	14. 1.56	LT G METRAL	12. 6.56
LT R MULLEMAN	4. 10.54	SE J COSGROVE	16. 11.57
SE L GAVAND	4. 10.54	SC Y CHIREUX	10. 12.59
SE R GIRAUD	4. 10.54	SE J MESSAIN	6. 5.60
SE R BLOUROY	12. 4.55	C A LUSTILLON DE PERON	29. 5.60
SE C FUMA	4. 5.55	LT C CAZOTTES	2. 1.62
SE P GROSSI	25. 7.55	C A TILDACH	28. 4.68
SE S CREHOU	6. 10.55		



AOUT 1966
N° 10



LE MOT DU COLONEL

Un nouveau deuil frappe la Base Aérienne 103. Le capitaine Joël DANCEL vient en effet de trouver la mort en Service Aérien Commandé le vendredi 8 Juillet alors qu'il participait à la réunion annuelle du NATO TIGERS sur la Base de LEUCHARS en Ecosse.

Quatre mois s'étant écoulés depuis le dernier "FLASH 103" remplacé en Juin par une plaquette souvenir éditée à l'occasion de la journée "Portes Ouvertes", je n'avais pu évoquer dans ces colonnes le souvenir du Capitaine André TILDACH et du Lieutenant-Colonel GAVARD tous deux disparus à un mois d'intervalle le 28 Avril et le 27 Mai. Le Destin a voulu qu'un mois plus tard un autre camarade les rejoignent dans la mort.

Les mots sont impuissants à exprimer nos sentiments face à de tels drames qui privent brutalement l'Armée de l'Air d'officiers d'inestimable valeur et nous enlèvent des camarades combien appréciés et aimés.

Que nos pensées à tous aillent d'abord immédiatement à leurs familles dont la dignité dans ces douloureuses circonstances a fait notre admiration. Votre présence en grand nombre aux cérémonies des obsèques, votre recueillement, votre peine silencieuse mais impossible à cacher ont témoigné de la part que vous preniez à leur deuil et leur ont apporté un immense réconfort.

Qu'ensuite sur la Base Aérienne 103 le souvenir de ces trois officiers demeure vivace dans vos pensées et dans vos coeurs et que leur vie et leur carrière brève ou longue reste pour tous un exemple.

**Le Capitaine DANCEL,
commandant l'escadrille « TIGRES » se tue
en service aérien commandé.**



Le Capitaine Joël DANCEL

Le Vendredi 8 Juillet 1966 à 10 H,23 à LEUCHARS en ECOSSE au cours de manœuvres interalliées, l'avion du Capitaine DANCEL commandant l'Escadrille "TIGRES" de l'Escadron 1/12 "Cambrésis" s'écrase au sol. Le pilote est tué sur le coup.

Le Capitaine DANCEL est né le 16 Mai 1937 à TUNIS. Ancien élève de l'Ecole de l'Air il était affecté à la Base Aérienne de CAMBRAI depuis le 2 Octobre 1962. Il avait pris le Commandement de l'Escadrille "TIGRES" le 1er Mai 1966 succédant au Capitaine TILDACH.

Le Capitaine DANCEL était marié et père de deux enfants en bas âge.

Ce nouveau deuil survenant alors que notre revue était déjà chez l'imprimeur, une page de notre prochain numéro sera consacrée au

Nos bons conducteurs à l'honneur

Le 27 juin, au cours d'une cérémonie rassemblant le personnel du Garage de la base, des Certificats de Bon Conducteur ont été remis au personnel de la classe 65/2, libérable, ayant accompli plusieurs milliers de kilomètres sans accident.

Furent à l'honneur :

- 1^o classe DHELLIN Marcel, totalisant 27015 Kms
- 1^o classe ROUSSEAU André, totalisant 26101 Kms
- 1^o classe CARLIER Daniel, totalisant 20128 Kms

Dans une brève allocution, le Commandant HALLEUR, chef des moyens Généraux 40/103 félicita ces soldats disciplinés et consciencieux.

"Conducteurs de poids lourds, par tous les temps, ils parcourent les routes encombrées du Nord, conduisant toujours avec prudence, maîtrise et courtoisie.

Formés par l'Armée de l'Air, ils quittent notre Base pour la vie civile nantis d'un nouveau métier. Ils resteront toujours, j'en suis certain, d'excellents conducteurs qui feront honneur à la profession.

Que ce Certificat soit, pour eux, plus qu'un souvenir, un Diplôme qui affirmera, aux yeux de leurs futurs employeurs, leur parfaite connaissance du métier".

Un vin d'honneur, offert par leurs camarades et auquel assistaient les Officiers et Sous-Officiers des Moyens Généraux a clôturé cette manifestation qui ne manquera pas de renforcer l'esprit d'équipe du personnel du Garage.



1^o CI. DHELLIN



1^o CI. ROUSSEAU



1^o CI. GARLIER

PRÉSENTATION AU DRAPEAU DES CONTINGENTS 66/2 ET 66/3 AIR



Le Colonel DELAVAL passe les sections en revue

Le 4 avril 1966, en fin de matinée, au cours d'une prise d'armes présidée par le colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103, les jeunes recrues du contingent 66/2 Air furent présentées au Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse.

Le colonel DELAVAL, accompagné du lieutenant-colonel LENAIN, commandant la 12^e Escadre de Chasse, passa en revue les troupes des différentes unités de la base et les sections du Centre d'Instruction Militaire, avant de s'adresser aux jeunes soldats. Il leur indiqua le sens de cette cérémonie, évoqua le glorieux passé de la 12^e Escadre de Chasse et exalta leur sens de l'honneur et du devoir en précisant ce que devait être leur idéal de soldat et d'homme.

Le colonel DELAVAL remettait ensuite les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur au lieutenant NOIREAUX et la Médaille Militaire aux adjudants-chefs DELAYE et SERRAT, aux adjudants COULON, DUCLAUT et THERY, ainsi qu'aux sergents-chefs ABRIBAT, OUSTRIERES et SENIARICH.

Tandis qu'une patrouille de S.M.B. 2 les survolait, les troupes défilèrent précédées de l'excellente fanfare de la 2^e Région Aérienne.

A l'issue de la cérémonie un vin d'honneur, au cours duquel le colonel DELAVAL devait souligner les mérites de tous les récipiens, fut servi au Mess des Sous-Officiers de la base.

C'est au cours d'une cérémonie identique que, le 6 juin 1966, les jeunes recrues de la 66/3 furent présentées au drapeau de la 12^e Escadre de Chasse. Le lieutenant-colonel LENAIN remplaçait le colonel DELAVAL, empêché.



L'impeccable défilé de la 66/3

LE GÉNÉRAL MARTIN EN VISITE D'INSPECTION SUR NOTRE BASE



Au P.C. Base

Le général d'armée aérienne MARTIN, chef d'état major de l'Armée de l'Air, a inspecté le mercredi 23 mars 1966, la base de Cambrai-Epinoy.

Il a été accueilli à sa descente d'avion par le général de corps aérien EZANNO, commandant la Défense Aérienne et commandant Air des forces de Défense Aérienne, le général de corps aérien Philippe MAURIN, commandant les Forces Aériennes Stratégiques, le général de division aérienne MADON, commandant la 2^e Région Aérienne, et par le colonel DELAVAL, commandant la Base aérienne de CAMBRAI-EPINOY.

Le général MARTIN était accompagné du général de brigade aérienne SIMARD, sous-chef d'état-major de l'Armée de l'Air.

Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, le général MARTIN et les autorités qui l'avaient précédé dans cette visite, se rendirent à la salle d'honneur du P.C. Base pour entendre un exposé du colonel DELAVAL sur la mission et les moyens de la Base Aérienne 103, et sur les problèmes posés par l'implantation sur la base d'Unités appartenant aux Forces Aériennes Stratégiques. Puis le Lieutenant-Colonel LENAIN, commandant la 12^e Escadre de Chasse exposa rapidement les problèmes propres à l'Escadre qu'il commande.

Le général MARTIN se rendit ensuite dans la zone technique opérationnelle de l'Escadron de Bombardement 3/93 "Picardie" où le commandant HURE présenta son escadron.

Après une visite des diverses installations de la Base et un repas servi au mess des officiers, le général MARTIN et les généraux qui l'accompagnaient dans cette visite d'inspection, devaient gagner la Base aérienne de DOULLENS en hélicoptère.

La base aérienne 103 de

Le Capitaine TILDACH disparaît en service aérien commandé

Le 28 Avril 1966 à 14 H. 06, le Capitaine André TILDACH, commandant la 1^{re} Escadrille "Les Tigres" de l'Escadron 1/12 "Cambrésis" décolle de la base de CAZAUX à bord de son S.M.B. 2 pour effectuer une mission de tir roquettes air-sol.

Quelques minutes plus tard, c'est le drame brutal, inexpliqué : un panier de roquettes explose sous le plan gauche de l'appareil qui, déséquilibré, s'écrase au sol sans que le pilote ait eu le temps de faire fonctionner son siège éjectable.

Les secours arrivent très vite, mais tous les efforts sont vains : le pilote est tué sur le coup.

Le Capitaine TILDACH vient d'ajouter son nom au long mémorial des navigants morts en service aérien commandé.

Le Capitaine TILDACH est né à BOUGIE le 10 février 1935. Sous-Lieutenant le 1^{er} Octobre 1958, breveté pilote le 12 février 1960. Affecté à l'E.C. 1/12 "Cambrésis" le 17 Mars 1962, en prend le Commandement le 24 Avril 1965. Il est marié et père de deux enfants en bas âge.

Les obsèques se sont déroulées le Samedi 30 Avril 1966 à 11 H. dans le hangar de l'Escadron 1/12 en présence de sa famille, de tous ses camarades et de très nombreuses personnalités.

Après la messe célébrée par Monsieur l'Aumônier DOGIMONT, le Lieutenant-Colonel LENAIN, commandant la 12^{re} Escadre de Chasse devait rendre un dernier hommage au Capitaine TILDACH.

"Capitaine André TILDACH, vous avez depuis plus de six années enrichi notre famille de votre présence et de votre visage sympathique. Elle est réunie maintenant que votre carrière militaire s'achève brutalement.

Enfant de troupe dès 1948, avec votre ami et Chef le Capitaine AUBRY, vous avez fait vos études à l'Ecole Militaire préparatoire d'AIX-en-PROVENCE. Vous avez poursuivi votre rêve de jeunesse, de devenir Pilote et Pilote de chasse en préparant au PRYTANEE de LA FLECHE le concours de l'Ecole de l'Air, brillamment réussi en 1956. Et le ciel de PROVENCE vous a ouvert ses horizons larges, illimités dans le domaine professionnel d'abord et aussi dans le domaine familial. MEKNES, l'Ecole de Chasse, fut l'aboutissement de tous vos efforts. Vous y avez réussi là encore, remarqué par votre fanatisme, votre joie communicative, par cette amitié que vous saviez faire naître.

A la 8^{re} Escadre de Chasse, dans le ciel marocain, vous pilotiez votre 1^{re} MYSTERE IV avant de maîtriser très vite, ici, à CAMBRAI dès 1960, le Super Mystère, au sein de notre Escadre,

Vous, un enfant du soleil, vous avez connu le ciel de ce pays du Nord, le froid et souvent lesangoisses de brouillard, les longues heures de Q.G.O. Mais vous y avez trouvé la chaleur des amitiés, l'ambiance de sincérité de votre Unité, et surtout la satisfaction d'aller aux limites, la joie de réussir chaque fois mieux une mission difficile dans une discipline rigoureuse.

Un séjour en ALGERIE, à MECHERIA, sur T.6 et T.28 a révélé en vous le pilote complet, ardent, combattif, attesté par votre croix de la Valeur Militaire. Cette volonté permanente de perfectionnement vous valut l'an dernier l'honneur de commander la 1^{re} Escadrille, "Les Tigres", de l'Escadron 1/12 "Cambrésis".

Il serait trop long de rappeler toutes vos qualités, tous vos résultats. Vous étiez aimé, réellement aimé, par vos pilotes et par vos chefs, parce que vous saviez commander et sourire, comprendre et aider.

Le 28 Avril 1966, vos pilotes, vos camarades, vos mécanos regardaient votre dernier vol sur le terrain de CAZAUX. Ils ont senti soudain qu'ils vous perdaient, que trahi par la machine vous veniez de rejoindre la famille de nos morts.



Le Capitaine André TILDACH

Capitaine TILDACH, vous ne serez plus au milieu de nous. Vos amis venus de tous les horizons de FRANCE sont ici pour attester de nos liens et entourer votre famille si durement frappée. Qu'elle sache dans sa douleur que nous l'entourons de tout notre cœur, que vous resterez dans le souvenir des anciens, dont l'Escadron 1/12 et la 12^{re} Escadre de Chasse gardent le chagrin et aussi la fierté.

Capitaine André TILDACH, nous vous disons "ADIEU".

Puis le Général ROUQUETTE, représentant le Général EZANNO, commandant le C.A.F.D.A. épingle sur la vareuse du Capitaine TILDACH la Médaille de l'Aéronautique et lut la citation qui l'accompagnait :

"Commandant la 1^{re} Escadrille de l'Escadron de Chasse 1/12 "Cambrésis", officier de grande valeur que ses qualités morales et professionnelles ont fait aimer de ses pilotes et de ses chefs.

A toujours fait preuve d'une foi profonde en son métier et de fanatisme du vol qui resteront un exemple pour tous les pilotes de chasse.

Victime d'une défaillance du matériel, a trouvé la mort en service aérien commandé au cours d'une mission de tir air/sol le 28 Avril 1966.

Titulaire de la Croix de la Valeur Militaire".

Après ce dernier hommage les personnalités présentes exprimèrent leurs sentiments de condoléances à Madame TILDACH et aux membres de la famille.

Porté par des officiers pilotes, le corps devait ensuite être hissé à bord d'un NORD 2501 de l'Armée de l'Air pour être transporté à SALON-de-PROVENCE où l'inhumation définitive a eu lieu le 30 Avril 1966.

Cambrai-Epinoy en deuil

Le Lieutenant-Colonel GAVARD victime d'un accident de la circulation.

Le Vendredi 27 Mai 1966 à 02 h, 30 du matin un très grave accident de la circulation est survenu à la sortie de CAMBRAI, sur la R.N. 39 en direction d'ARRAS.

Le Lieutenant-Colonel GAVARD, chef des Moyens Techniques 10/103 de la Base regagne en automobile sa résidence lorsque, à la limite de SAINTE-OLLE et de CAMBRAI, sa voiture entre en collision avec un ensemble remorque descendant la côte dans sa direction. Le Lieutenant-Colonel GAVARD est tué sur le coup.

Le Lieutenant-Colonel GAVARD est né à PARIS le 9.12.1913. Officier de la Légion d'Honneur depuis 1960. Croix de Guerre 39-45. Médaille de la Résistance, de l'Aéronautique, etc... trois citations. Plus de 1.500 heures de vol - Marié et père de 2 enfants, il avait pris le commandement des Moyens Techniques 10/103 le 1^{er} Août 1964.

Les obsèques se sont déroulées le samedi 28 Mai 1966 à 11 h dans le hangar du Groupe d'Entretien et de Réparation du Matériel Aérien Spécialisé 15/012 en présence de sa famille, de nombreuses personnalités, de tous les officiers de la Base, de l'ensemble du personnel des services techniques et d'importantes délégations des autres services.

Après la messe, célébrée par Monsieur l'Aumônier DOGIMONT, le Colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103, devait rendre un dernier hommage au disparu :

" Lieutenant-Colonel GAVARD, depuis trois ans vous commandiez les Moyens Techniques de la Base Aérienne 103 mais plus que cela vous étiez pour les uns un frère aîné plein d'expérience et un camarade d'une inestimable richesse et pour les autres le " chef " dans la plénitude du terme, respecté, écouté, obéi, craint parfois, mais profondément et unanimement aimé.

Pour la dernière fois sur cette Base d'EPINOY, à laquelle vous avez consacré tant d'efforts et tant d'heures d'un labeur acharné, nous voici réunis autour de vous vos camarades et vos amis d'ici et je puis dire de partout où il y a l'Armée de l'Air pour témoigner en une immense communion de notre peine et de notre profond bouleversement.

Avant même d'entrer en service vous serviez déjà l'aviation en devenant dès votre sortie d'école, mécanicien de la Société POTEZ à ALBERT si proche d'ici.

Engagé volontaire le 12 Août 1932 à la COMPAGNIE des Ouvriers d'Aéronautiques de BORDEAUX, vous obteniez le Brevet supérieur de mécanicien d'avion le 28 Juillet 1938 en reconnaissance de vos brillantes qualités de technicien et d'homme comme Sergent dans le corps des Sous-Officiers de carrière.

La guerre ne vous laissant pas indifférent et faute de pouvoir servir dans votre arme, vous vous engagiez dans un combat obscur et combien difficile en participant à la Résistance. Vos confidences étaient rares sur cette période de votre vie mais ce que nous avons pu en savoir suffit à en comprendre toute la grandeur.

D'ailleurs les éminents services que vous y rendiez vous valaient une citation à l'ordre de la Division Aérienne, la Médaille de

D'ailleurs les éminents services que vous y rendiez vous valaient une citation à l'ordre de la Division Aérienne, la Médaille de la Résistance et votre nomination au grade d'Aspirant en Mars, puis de Sous-Lieutenant en Décembre 1944.

La guerre terminée vous reveniez à votre véritable vocation en Extrême-Orient au Groupe de Transport 1/64 où vous obteniez de nouveau deux citations et au Sous-Groupement de Moyens Militaires de Transport Aérien de Mars 1946 à Juillet 1949.

Vous serviez ensuite au prestigieux groupe " BRETAGNE " en Afrique Occidentale Française puis à l'Etat-Major du Transport Aérien Militaire et après un passage remarqué à la 33^e Escadre de Reconnaissance vous reveniez en 1956 au Transport Militaire en Etat-Major et au Commandement de l'Escadron de Maintenance Technique du BOURGET avant que vos brillantes qualités ne vous fassent choisir à SALON-de-PROVENCE au moment où vous receviez la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur.

Enfin en 1963 vous rejoignez CAMBRAI, proche du lieu de vos premières armes où vous deviez si brutalement disparaître à deux années d'une retraite si justement méritée.

Partout où vous êtes passé tout au long de votre carrière, vous avez révélé la grandeur de votre âme. Vous aviez su donner un soin particulier à votre activité en y associant étroitement ceux qui aujourd'hui, épouse et enfants, vous pleurent au milieu de nous.

Qu'il me soit permis, Madame, Mademoiselle, Monsieur de vous exprimer au nom de tous notre sympathie et de vous assurer qu'il est des liens qui, au delà de la séparation ne peuvent pas se rompre.

Lieutenant-Colonel GAVARD je vous exprime aujourd'hui notre reconnaissance et je vous dis " Adieu ".

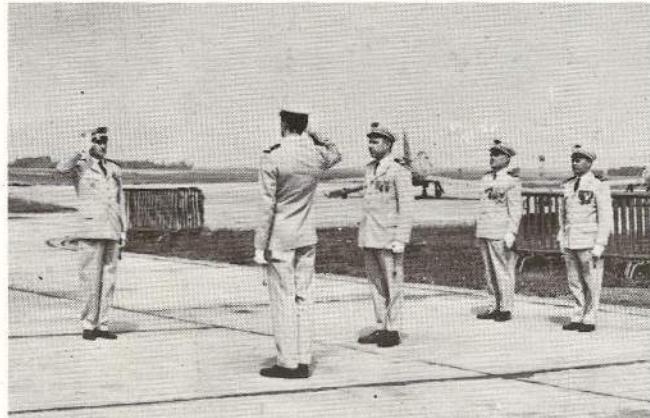
Après ce dernier hommage, les personnalités présentes et les officiers exprimèrent leurs sentiments de condoléances à Madame GAVARD, à ses enfants et aux membres de la famille.

Porté par des Officiers mécaniciens, la dépouille mortelle devait être ensuite placée dans un fourgon funéraire pour être dirigée à VAIRES/MARNE où l'inhumation définitive eut lieu le 1^{er} Juin 1966.



Le Lieutenant-Colonel GAVARD

PRISES DE COMMANDEMENT DU 1-12 « CAMBRESIS » ET DU 2-12 « CORNOUAILLE »



Le Capitaine AIMARD prend le commandement de l'Escadron 2/12

Le journal "FLASH 103" se fait l'interprète de toute la base pour souhaiter au capitaine AIMARD et au capitaine VAITILINGOM beaucoup de réussite dans leur nouveau commandement.



Le Capitaine VAITILINGON prend le commandement de l'Escadron 1/12

Au cours de deux prises d'armes qui se sont déroulées respectivement les mardi 7 juin et lundi 27 juin en fin de matinée :

— Le capitaine AIMARD s'est vu confier le commandement de l'escadron 2/12 "CORNOUAILLE" en remplacement du commandant MARGELIN, affecté à la Zone Aérienne de Défense Nord à ROMILLY.

— Le capitaine VAITILINGOM a pris le commandement de l'escadron 1/12 "CAMBRESIS", succédant ainsi au capitaine AUBRY, affecté à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air à PARIS.

Le colonel PINCE, commandant la Zone Aérienne de Défense Nord a présidé au déroulement de ces cérémonies.

Accueilli, à chaque fois, à sa descente d'avion par le colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103, le colonel PINCE devait se rendre ensuite devant les hangars de ces Escadrons pour saluer leur fanion et passer en revue les sections d'Officiers et de Sous-Officiers pilotes ainsi que les sections de Sous-Officiers mécaniciens et d'hommes de troupe.

Le lieutenant-colonel LENAIN, commandant la 12^e Escadre de Chasse prononça ensuite, la formule rituelle de passation de commandement.

A l'issue de chacune de ces cérémonies, un vin d'honneur fut servi dans les hangars, aménagés pour la circonstance, aux autorités, aux invités, et à l'ensemble du personnel des Escadrons.

L'Escadron 2/12 "CORNOUAILLE" est héritier des traditions de l'ex 3/12 dont les escadrilles furent créées en même temps que l'escadron sans reprendre les traditions d'escadrilles plus anciennes. Son insigne représente les armes de la BRETAGNE.

Le capitaine AIMARD est titulaire de la Croix de la Valeur Militaire avec deux citations. Il a, à son actif, plus de 2.000 H de vol dont 1200 H sur avions à réaction.

L'Escadron 1/12 "CAMBRESIS" a pour emblème l'aigle à deux têtes des armes de la ville de CAMBRAI et il porte les traditions de deux prestigieuses escadrilles : la S.P.A. 162 et la S.P.A. 89 qui furent créées et se couvrirent de gloire au cours de la grande 1914-1918.

Le capitaine VAITILINGOM est Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de la Valeur Militaire avec TROIS citations. Il totalise plus de 3000 H de vol dont 1500 H sur avions à réaction.

*Tout ce qui est bon
à boire à la*

BRASSERIE DU XX^e SIECLE

- Les bonnes BIÈRES DE CAMBRAI
- et celles de KRONENBOURG
La plus grande brasserie française
- de STELLA ARTOIS
La première belge
- de PORTER 39
Abbaye de Leffe, etc...
- Les bonnes LIMONADES
et SODAS "KRAK"
- Les plus beaux choix de VINS,
CHAMPAGNE, APERITIFS,
ALCOOLS, etc...

— Livraison à domicile dans toute la région —

245 à 253, rue Saint-Padre, CAMBRAI
TÉL. 81.23.78

LES CÉRÉMONIES DU 8 MAI A CAMBRAI



Le drapeau et sa garde au moment de leur passage devant les autorités rassemblées sur le perron de l'hôtel de ville.

A l'occasion du XXI^e anniversaire de la capitulation allemande du 8 mai 1945, une cérémonie s'est déroulée à CAMBRAI sur la place Aristide BRIAND le dimanche 8 mai 1966 en fin de matinée.

Cette cérémonie était présidée par le Colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103 et le commandement des troupes était assuré par le Commandant des PORTES de la FOSSE, commandant en second de la 12^e Escadre de Chasse.

Outre le Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse et sa garde trois compagnies de l'Armée de l'Air et deux de l'Armée de Terre participaient à cette cérémonie au cours de laquelle le colonel DELAVAL remettait la Médaille Militaire aux adjudants-chefs CAMBAY et GOBERT.

Précédées par l'harmonie municipale et tandis qu'une patrouille de 4 S.M.B. 2 les survolait, les Troupes défilèrent ensuite devant les autorités et les Récipiendaires.

Le départ du Commandant GRÉGOIRE

Il est un fait : on ne ressent pas tous les départs de la même façon. Il est des difficultés qu'on ne peut nier. Le nomadisme du métier militaire rend notre sensibilité d'autant plus vulnérable que, périodiquement, il nous faut nous arracher à un groupe dans lequel on s'était intégré, quitter un territoire sur lequel on semblait avoir pris racine, se détacher d'un milieu qu'on a fait sien.

Mais, si pour celui qui part cette sensation est tempérée par l'attrait du nouveau lieu d'implantation d'activités nouvelles (en tenue civile cette fois) ceux qui restent ne sont pas visités par la même sensation de répit. Un départ c'est un peu d'eux-mêmes qu'ils quitte.

C'est un sourire qui ragaillardissait et qui s'épanouira ailleurs. On aurait voulu, égoïstement le conserver pour soi. C'est une silhouette pressée mais qui savait avoir un mot pour chacun. C'est une voix au téléphone qui ordonne ou parle amicalement à la fois, qui demande et obtient, car l'autorité est une faculté, c'est à dire une force qui entraîne le consentement d'autrui. De ce fait l'action s'en trouve facilitée et la tâche s'accomplit dans une harmonie heureuse et bénéfique.

Il est question, comme vous l'avez deviné, d'un camarade courtois, d'un supérieur racé, plein d'égards pour tout le monde : portrait dans lequel vous avez reconnu le commandant GRÉGOIRE, Officier supérieur adjoint et commandant des Moyens Généraux 40/103.

Après 38 années passées sous l'uniforme, il nous a quittés, à regret on le sait, pour bénéficier d'une retraite bien méritée (à vrai dire d'une semi-retraite car il ne sait pas rester inactif).

Pour nous tous il était " l'ancien ", écouté et estimé, sachant hausser le ton quand il le fallait, mais plus souvent souriant, détendu, ayant la boutade facile.

C'était le chef qu'on aimait rencontrer.

Qu'il profite longtemps de sa retraite, qu'il sache que ses amis, et ils sont nombreux sur la Base, pour des motifs communs ou différents le regrettent et lui souhaitent toutes les joies et les satisfactions possibles.

Puissent les cannes à lancer qui lui ont été offertes à son départ permettre au grand pêcheur qu'il est devant l'Eternel, d'attraper de frétilantes fritures.



Le regretté Lieutenant-Colonel GAVARD remet au Commandant GRÉGOIRE la plaquette représentant l'insigne de la Base.

BRICOEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

TOUS PANNEAUX COUPÉS A VOS MESURES

Contre-plaqués - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON

20, RUE DE PARIS
CAMBRAI

5 JUIN 1966 :

LA BASE OUVRE



Une vue de la foule.

C'est le dimanche 5 juin que s'est déroulée à CAMBRAI-EPINOY la journée "Portes ouvertes". Cette manifestation, favorisée par un temps relativement clément, a obtenu un éclatant succès.

Bien avant 10 heures du matin de nombreux visiteurs, des jeunes surtout, attendaient déjà aux diverses entrées de la Base l'ouverture des portes. On évalue à près de 100.000 personnes le nombre de visiteurs qui en voitures particulières (22.000 d'après les services de la Gendarmerie), en autobus, en cars militaires ou autres moyens de locomotion se sont rendus à la Base Aérienne "René MOUCHOTTE" curieux de tout voir, de questionner, de toucher, d'admirer.

Le programmé était, il est vrai, des plus alléchants :

- visite des principales installations de la Base (Hangars, ateliers, Mess, Ordinaire Troupe, Foyer du Soldat, cantonnements, S.S.I.S., chenil, etc....).

- exposition statique des principaux appareils français et étrangers en service : Mirage IV - Mirage III R - Mirage III C - F 100 Super Sabre - R.F. 101 Voodoo - Fouga Magister CM 170R - T.33 - Hélicoptère H. 34 - Alouette II - Avion Cible C.T. 20 -

- exposition statique des matériels de la Sécurité Incendie et de la Sécurité aérienne ainsi qu'une grande balayeuse de piste.

- Match de football opposant l'équipe de la Base à celle du 458° G.A.A.L. de DOUAI.

- démonstration de karting - de dressage de chiens de guerre.

- stands de la 2° Région économique, du Cambrésis, d'information de l'Armée de l'Air, des réservistes de l'Armée de l'Air, de la Prévention routière.

- plusieurs lâchers de parachutistes.

- pistes junicodes.

A cela faut ajouter les démonstrations en vol de l'après-midi, et, pour l'ambiance sonore l'excellente participation de la Fanfare de la 2° Région aérienne.

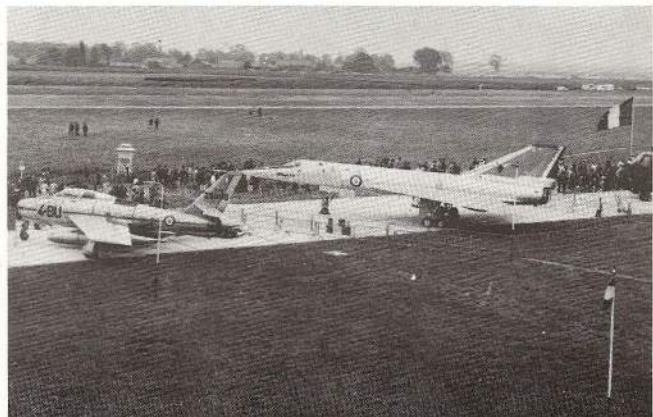
Les hangars des deux Escadrons 01/012 "Cambrésis" et 02/012 "Cornouailles" et surtout celui du GERMAS "SMB.2" 15/012 furent littéralement envahis, chacun s'efforçant manifestement de percer les secrets des mécaniques compliquées offertes à sa curiosité avions S.M.B. 2 avec son armement - en essais hydraulique - vues éclatées, etc....

Dans les divers ateliers : réacteurs - hydraulique mécanique générale - radio - radar - armement - équipement - électricité - SAMAR SATER - portant des panneaux, des coupes d'organes, des vues éclatées... jusqu'à une maquette de Station maître radar.... Dans chacun de ces ateliers des spécialistes qualifiés répondraient aux nombreuses questions d'un public intéressé.

En fin de matinée les élèves les plus méritants des Centres de Préparation Militaire Élémentaire "AIR" pouvaient bénéficier d'un baptême de l'Air sur Nord 2501.

Les C.R.S. du 2° Groupement de LILLE avaient installé deux pistes junicodes, l'une de 1.200 m² équipée de 8 voitures à moteur 4 temps, l'autre de 800 m dotée de 10 cyclomoteurs. Cette piste, unique en Europe, était d'ailleurs inaugurée à l'occasion de la "Journée des Bases". De plus, les adultes pouvaient tester leurs connaissances du Code de la Route, au stand de la Prévention Routière.

La réussite de cette journée était due également aux démonstrations en vol de l'après-midi, démonstrations qui se sont déroulées sans interruption de 14 H,30 à 17 H,45, et qui, du planeur de l'aéro-club au Mirage IV, constitueront un véritable carrousel aérien : passages à basse altitude, passages à faible et grande vitesse - voltige-golfs de groupe - décollages sur alertes, etc... et pour clôturer ces



Une exposition réussie

SES PORTES

démonstrations le lâcher d'un sphérique de 400 m³, dont la présence au côté des Mirages III et IV a permis au public de mesurer le chemin accompli par la technique en un demi siècle.

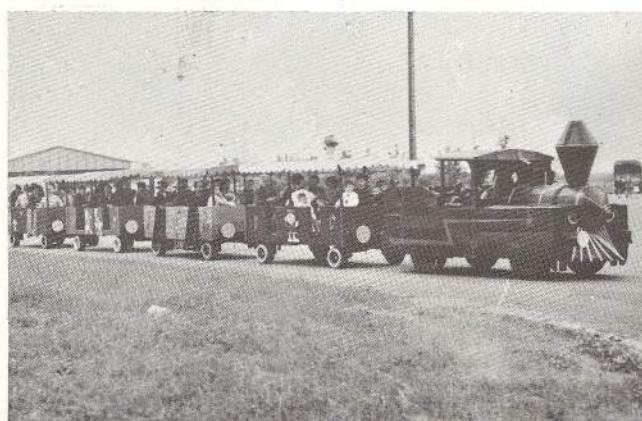
A 18 H,00, en la Chapelle de la Base, une messe qui rassembla beaucoup de fidèles était concélébrée par son Excellence Monseigneur JENNY, Archevêque de CAMBRAI et plusieurs Aumôniers militaires.

Enfin, le soir à 19 H,15, au kiosque à musique du jardin public de CAMBRAI, la fanfare de la 2^e Région Aérienne donnait, devant un public nombreux, un concert très apprécié.

De nombreuses personnalités civiles et militaires, des chefs de services ou représentants des diverses administrations devaient honorer de leur présence cette journée "Base Ouverte".

Parmi les personnalités nous citons : Monsieur le CARBONT, sous-préfet de CAMBRAI, Monsieur GERNEZ, député Maire de CAMBRAI et Madame, Monsieur le Maire d'HAYNECOURT, Monsieur le Maire d'EPINOY, Monsieur GILLARD représentant Monsieur le Préfet du Pas-de-Calais, Monsieur le Général ROUX Adjoint au Général Commandant la 2^e Région Militaire, le Colonel LEBRUN représentant le Général commandant la 2^e Région Aérienne, le Général MARQUEZ commandant la Subdivision du Pas-de-Calais, le Colonel BALBIN commandant la Subdivision du Nord, le Colonel MALONE commandant la Base de LAON-COUVRON, etc...

Cette journée placée sous le signe des contacts Armée-Nation a permis aux familles des appelés de vivre une journée en compagnie de leurs fils et de connaître leurs conditions matérielles d'existence. Elle a permis surtout au nombreux public de mieux connaître l'activité de l'Armée de l'Air et d'apprécier la vitalité de l'industrie aéronautique et ainsi de renforcer s'il en était besoin, les contacts étroits et amicaux existants déjà entre la Base et la population civile de CAMBRAI et de ses environs.



Le petit train du G.E.R.M.A.S.



Toujours très remarqué : le sphérique

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

Maison G. GOSSET

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353

Magasins :

1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)

3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

LE RUGBY :

Le roi des sports !

Le rugby, appelé le roi des sports, stimule presque toutes les qualités physiques et morales de l'individu. En particulier, il nécessite chez le pratiquant une condition physique optimum de la virilité et beaucoup d'intelligence.

La force bestiale ne suffit pas pour gagner un match car il est parfaitement inutile de produire un gros effort pour récupérer un ballon si ce ballon est ensuite perdu à la suite d'une passe dans le vide ou si les coéquipiers sont inattentifs. Le joueur averti voit l'instant favorable à la production de l'effort, donne le ballon dans de bonnes conditions, crée des situations dangereuses pour l'adversaire, s'intègre intelligemment dans le système offensif et défensif, garde en toutes circonstances le contrôle de sa personne et la maîtrise de ses nerfs.

Qui dit virilité ne veut pas dire brutalité. La virilité c'est la force physique de l'individu alliée à sa puissance et à sa volonté; ce qui se traduit en langage rugby par "rushs et punchs". Elle permet de s'assurer le ballon, de le protéger et d'arriver ainsi à marquer des essais. Elle s'exprime en attaque par le coup de rein, créateur de l'échappée, par la mélée et le saut à la touche. En défense elle consiste dans le placage qui s'accompagne en entourant de ses bras les deux jambes de l'adversaire et en le couchant irrémédiablement à terre. Les "cravates" et les crocs en jambe, très dangereux, sont interdits.

Il ne faut jamais perdre de vue que le rugby est un jeu. Bien sûr, il y a des gagnants et des perdants mais l'on joue, avec le maximum d'application et d'énergie en se pliant aux directives de l'entraînement et à celles du capitaine.

Il est indispensable d'entretenir au sein d'une équipe une saine et franche camaraderie, de montrer un respect vis à vis des décisions de l'arbitre, de n'accomplir aucun geste déplacé ou acte d'agression envers un adversaire. Les déloyaux sont considérés comme faibles.

Il est nécessaire d'être beaux joueurs dans la victoire comme dans la défaite. Respectons le public et ne critiquons pas nos camarades. La discussion n'est permise que si elle est entreprise dans le calme, sans passion ni arrière pensée.

Sur la Base toutes les possibilités nous sont offertes pour constituer un "quinzé" à la fois solide et mobile. Lors des entraînements hebdomadaires (le mercredi de 16 H à 17 H, 30) se retrouvant sur le terrain quelques individus dont la connaissance des uns et le bon vouloir des autres doit former un tout homogène susceptible de faire briller les couleurs de la B.A. 103 dont le blason fut si longtemps délaissé.

Pratiquants ou novices, venez nombreux aux entraînements. Toute morphologie est acceptée. Chacun peut prétendre jouer à la place de son choix. C'est en pratiquant que l'on pourra prétendre occuper le poste idéal. Nous comptons sur le sérieux de chacun. Vos Commandants d'unités, vos chefs de service, vous donnent toute facilité pour pratiquer ce sport et permettre ainsi votre intégration dans l'équipe.



Une phase remarquable d'un match de RUGBY

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES ▼

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

Téléphone 392

de la cave au grenier
je m'équipe
en
confiance

À LA CAVE
CAMBRAI

PROMOTION SOCIALE :

LE CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

Ce grand inconnu

Il est inutile de rappeler le rôle considérable des cours par correspondance au sein de la Promotion Sociale; il est, par contre, nécessaire que chacun prenne conscience des possibilités remarquables du C.N.T.E.

Son origine remonte à 1939, il avait été créé pour les élèves des lycées et collèges qui, repliés à la campagne par crainte des bombardements, désiraient néanmoins continuer leurs études. Dès 1945 le Centre intéressait non seulement les isolés, éloignés d'un centre scolaire, mais tous ceux qui, pour une raison de santé ou de travail, ne pouvaient jouir d'une scolarité normale.

Le C.N.T.E. situé à VANVES : 60, Boulevard du Lycée, comprend également des services d'enseignement rattachés à certains centres régionaux de Documentation Pédagogique.

- A LILLE : 3, rue Jean-Bart
LYON : 47, rue Philippe de LASSALLE
TOULOUSE : 3, rue Roquelaine

Naturellement, il s'agit d'un organisme public, la scolarité y est gratuite en dehors d'un droit d'inscription de 32 F et des frais d'expédition des devoirs.

L'enseignement est diffusé par correspondance ainsi que par radio et télévision. (On peut généralement se contenter du premier système); le personnel utilisé est des plus qualifiés. En effet, il s'agit de professeurs attachés à temps complet ou en "heures supplémentaires" au centre qui, à ce jour, compte environ 106.000 élèves.

Les activités du C.N.T.E. offrent un éventail de possibilités de plus en plus diversifiées où l'on distingue :

- La formation générale :

Tout l'enseignement primaire à partir des cours préparatoires jusqu'aux C.E.P. et B.E.P.C. destinés aux enfants mais aussi plus spécialement aux adultes (formation accélérée).

Tout l'enseignement secondaire de la 6^e au baccalauréat et classes supérieures.

Cours accélérés de langues vivantes seules de type classique ou technique.

Cours de formation générale : pour l'accès à certaines formations professionnelles.

- L'enseignement technique et professionnel :

Enseignement commercial (C.A.P. - B.P. - B.T.S.) -

Enseignement industriel (C.A.P. - B.P. - B.T.S. divers).

Enseignement social (concours d'entrée dans les écoles d'infirmières).

- Préparation aux concours de l'administration :

Tous les niveaux : du C.A.P. des instituteurs à l'Agrégation.

Concours administratifs divers : inspection du travail, secrétaire d'administration, etc....

N.B. : La plupart de ces préparations commencent le 15 Septembre de chaque année et les inscriptions sont prises en Août (sauf dérogations).

Quels sont les avantages et les inconvénients d'un tel système?

Tout d'abord cet enseignement échappe aux impératifs scolaires habituels; c'est l'école qui vient à l'élève au lieu d'appeler l'élève à elle. Le candidat travaille où et quand il le veut ce qui lui permet

d'éviter les déplacements longs et onéreux. Enfin du point de vue pédagogique chaque étudiant est considéré individuellement par un enseignement qui correspond mieux à ses possibilités.

Naturellement, l'usage révèle certaines carences qu'il importe de connaître au départ pour mieux les corriger : il y a tout d'abord le manque d'émulation, la nécessité d'augmenter considérablement la part de courage personnel. L'absence du dialogue entre le maître et l'élève est également gênante d'où le besoin d'un effort livresque plus important. Enfin certains cas sont difficilement résolus : celui, par exemple, des travaux pratiques de certaines disciplines ou de l'intonation en ce qui concerne les langues vivantes. La radio et la télévision devront donc être considérés comme de bons compléments des travaux écrits.

On peut néanmoins affirmer que le C.N.T.E. est actuellement une très belle réussite : il concerne le tiers des activités de la Promotion Sociale. De très nombreux pays étrangers étudient son fonctionnement et veulent le copier (tels le Japon et l'U.R.S.S.). Le Centre s'adresse d'autre part à tous, il compte dansses élèves des gens de tous âges et de toutes conditions et se présente ainsi comme un élément particulièrement démocratique de notre Université.

Mais en outre il participe à l'expansion nationale en orientant ses préparations en fonction des besoins de notre économie suivant de très près les impératifs des plans et les possibilités d'avenir.

Actuellement une dizaine de militaires de la Base sont inscrits à ce centre et ce chiffre doit doubler si l'on tient compte des demandes formulées en dehors des délais.

Dans le cadre de la Promotion Sociale l'Officier Conseil fournit d'autre part une partie du matériel nécessaire : livres et autres...

N'attendez pas que les délais de constitution des dossiers soient dépassés (les délais varient selon les préparations). N'hésitez pas à venir vous renseigner auprès de l'Officier Conseil si vous pensez que ce moyen efficace de promotion puisse vous être utile.

Article établi avec l'aide de divers documents contenus dans la revue " AVENIRS ".

• LIBRAIRIE

• PAPETERIE

• STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin

C A M B R A I

Téléphone : 81.33.77

le mot de l'aumonier : LE PERSONNEL DE L'ESPACE ET DE L'AÉRONAUTIQUE A ROME

En voiture, par la SUISSE, le tunnel du Mont Blanc, les autoroutes italiennes, les représentants de la Base Aérienne 103 arrivaient à ROME pour le pèlerinage international des ailes, les 16 et 17 avril 1966.

Un millier de membres de la grande famille de l'air, civile, militaire et commerciale, venus d'ALLEMAGNE, de BELGIQUE, d'ESPAGNE, de FRANCE, d'ITALIE et du PORTUGAL y ont participé et garderont un souvenir profond de ces deux journées, marquées par le moment inoubliable de l'Audience Pontificale.

Accueillis par les magnifiques gardes suisses, nous montions à la salle Clémentine où vers 13 H, Sa Sainteté PAUL VI apparaissait, salué par des applaudissements enthousiastes et par les flasques d'appareils photos.

Rayonnant de spiritualité et d'intelligence, le visage souriant et empreint de bonté, impressionnant dans sa simplicité le Pape nous adressa, en français, un remarquable message qui constitue, me semble-t-il, une véritable charte spirituelle des chrétiens de l'Air. En voici quelques passages :

"A vous, les hommes de l'Air, les hommes de l'espace, les hommes d'un secteur supérieur de la technique humaine il nous semble pouvoir parler de Dieu comme à des âmes plus directement préparées à comprendre un langage spirituel.

Dieu se révèle d'abord dans la création : et de cette création n'avez vous pas une vue plus étendue, plus complète que tant d'autres ? Les cieux racontent la gloire de Dieu, dit le psalmiste. Mais à qui peuvent-ils mieux la raconter qu'à ceux qui, comme vous, les sillonnent en tous sens et y ont, en quelque sorte établi leur demeure ?

Ces immenses espaces que vous découvrez du haut de vos avions, ces astres scintillants, ces spectacles inconnus aux habitants des demeures terrestres, tout cela vous parle, plus qu'à d'autres, de l'Etat infini qui en est l'auteur.

Mais l'œuvre de l'homme a sa place aussi dans votre vie, et quelle place ! C'est la technique, ce sont les calculs les appareils, les moteurs, toute cette machinerie, si mystérieuse pour les profanes, qui est comme résumée et symbolisée dans vos tableaux de bord. Oeuvre admirable ! Mais comment serait-elle arrivée à ce degré de perfection, sinon à partir de l'intelligence donnée par Dieu, et suivant les lois très précises qu'il a fixées à la constitution de l'univers physique ?

De sorte qu'une double voie nous semble s'ouvrir devant vous pour aller à Dieu : c'est d'une part la considération de la grandeur et de la beauté du monde créé, dont vous êtes les spectateurs privilégiés, et c'est, d'autre part, le contact quotidien avec les plus merveilleuses conquêtes du génie humain sur les forces de la nature, ces prodigieuses réalisations techniques, dont vous ne songez même plus à vous étonner, tant elles vous sont devenues familières.

Votre vocation vous situe donc, pour ainsi dire, au point de rencontre de la puissance de Dieu avec la puissance de l'homme : qui, en vérité, est mieux placé que vous pour s'élever, selon le conseil de la Sainte Ecriture des choses visibles aux invisibles...."

Ayant terminé son allocution, PAUL VI descendit de son estrade et vint serrer les nombreuses mains qui se tendaient vers lui. A ce moment Monsieur Michel DAUM, officier de réserve de l'Armée de l'Air et Directeur de la cristallerie DAUM de NANCY, offrit au Saint Père, en souvenir, un cristal splendide représentant un avion stylisé s'élançant vers l'espace.

Le soir de ce même samedi, nous nous retrouvions au Colisée, où tant de premiers Chrétiens ont déclaré leur foi jusqu'à en mourir, pour un Chemin de Croix commenté par le père GOUBE.

Le lendemain dimanche, en la basilique de Saint Jean de Latran, son Eminence le Cardinal TISSERANT, doyen du Sacré Collège, célébra pour nous la Messe Pontificale assisté par le père HAUTOT, vicaire général de l'Armée de l'Air. Monseigneur BADRE, dans l'homélie, nous dit que nous avions, à ROME, essayé de renouveler dans notre cœur la foi en Dieu, de façon à la porter au milieu de nos frères. C'est à l'issue de cette messe que le Cardinal remit au Capitaine MURARD, de la Base de Taverny et architecte de notre chapelle de la Base Aérienne 103, la distinction de l'ordre Equestre de Saint Grégoire Le Grand;

Evidemment, en dehors des cérémonies religieuses nous avons consacré de nombreuses heures à la visite de ROME et de ses merveilles, à en revivre l'histoire.

Le temps passe vite et les bons moments paraissent toujours les plus courts... Il fallait rentrer... C'est bien ce que nous fîmes mais non sans regret !

L'Aumônier V. DOGIMONT.

équipement ménager radio - télévision

sapen

10, Mail St-Martin - CAMBRAI

accorde au personnel de la B. A. 103 les plus fortes remises de la région.

Choisissez votre cuisinière - Gaz
Électrique - Charbon ou Mazout
dans notre gamme des meilleures
marques françaises :

ACER - BRIFFAULT - PAIN
ROSIÈRES - SAUTER
SCHOLTÈS - THERMOR

Service après-vente assuré par nos techniciens.

GARANTIE TOTALE 1 AN ; GARANTIE 5 ANS
SUR LES GROUPES HERMÉTIQUES

Un double BANG au passage des Avions Supersoniques

Un TRIPLE BANG

AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN

QUALITÉ
de premier ordre

CHOIX
important

PRIX
imbatables

Pas besoin d'un Radar, votre BON GOUT, votre INTÉRÊT !
vous guideront vers

Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — CAMBRAI

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région



Le problème n° 1 lorsque vous arrivez dans une ville avec du matériel électro-ménager, radio ou télévision, acheté lors d'une affectation précédente à Creil, à Lahr ou ailleurs, consiste à le faire dépanner par une maison sérieuse et rapide, disposée à vous rendre service.

Il faut pour cela, des techniciens expérimentés et sérieux, une organisation solide et efficace.

Cette organisation, ce sérieux, Monsieur MACHU les met à votre disposition.

Venez le voir, il vous réserve le meilleur accueil dans son magasin, 6 avenue de la Victoire à Cambrai.

Des conditions tout à fait spéciales sont accordées désormais aux militaires de la BA 103, sur justification de leur emploi; pour tout achat de matériel neuf.



M. BIENICK
Technicien Radio TV



J.C. CLETON
Technicien Radio TV



J.M. KIEKEN
Technicien Electro ménager



G. LEGRAND
Technicien Electro ménager

SI SOUVENT DÉNIGRÉ ET POURTANT...

LE PATOIS DU NORD

- "Vous avez dispatché le courrier ?

- Oui, chef. Mais j'ai mis un T.O. en stand-by. Vous vous en occupez ?
- O.K. d'accord. Vous avez vu l'adjudant pour le 43 bis ?
- Il est en P.L.D.
- Alors vous brieferez le planton. Il est là ce matin ?
- Affirmatif ?

"Tant pire", dit BRASSEUR, mi j'aime mieux parler patois".

BRASSEUR a raison. Le bon patois vaut bien le mauvais français. Vous faites la fine bouche, vous méprisez la langue gutturale et grossière des gens du Nord ? Mais savez-vous d'abord d'où vient notre patois ?

Lorsque les romains ont envahi la GAULE, ils ont apporté leur langue. Le gaulois a disparu, le latin s'est imposé. Il a dégénéré, et petit à petits s'est transformé en ancien français. Comme la FRANCE du Moyen-Age était morcelée par le régime féodal, chaque région avait son dialecte, apparenté aux autres, mais les divergences devaient s'accentuer au cours des siècles. C'est ainsi que, dans notre région, de la NORMANDIE jusqu'aux ARDENNES, on parlait et on écrivait dans le dialecte picard. Notre littérature était brillante, nos ateliers de scribes nombreux et célèbres, et ARRAS un centre intellectuel de premier ordre.

Mais à partir du XV^e siècle, le dialecte de l'Île de France, imposé par les Capétiens, devait faire disparaître peu à peu tous les autres. Notre dialecte, dès ce moment, ne s'écrit plus, il se réfugie dans nos campagnes : c'est un patois, qui s'émette lui-même en une poussière de langages différents. De village à village, les mots, l'accent, peuvent varier.

Depuis le XIX^e siècle, les progrès de l'instruction, les nouveaux moyens de communication et d'information, le service militaire obligatoire consacrent la victoire du français. Notre patois est à l'agonie.

C'est dommage. Les spécialistes se dépêchent de recueillir les mots patois en voie de disparition. Ils sont précieux : ils viennent en droite ligne du latin, comme TOUDIS (toujours). Ou bien ce sont des mots d'ancien français aujourd'hui disparus, comme KEIR (cheoir) ou HONENE (chenille). Bref, ils nous apportent une meilleure connaissance du français et de l'histoire de la langue, de l'histoire de notre pays aussi, du reste; la langue est intimement mêlée à l'évolution de la société et du folklore.

Mais le patois picard n'intéresse pas seulement les spécialistes. C'est une langue aux vertus bien connues : à la différence du français, délicat, nuancé, et quelquefois retors, notre dialecte est franc et dru, pittoresque, amusant. Il ne se pique pas de politesse, il ne s'embarrasse pas de sentiments ténus, il va droit au but. C'est le langage d'un peuple jeune et sain. C'est du RABELAIS au XX^e siècle.

Langue riche et directe - Langue pure aussi. Parler le patois picard, c'est, paradoxalement, retrouver la langue originelle du Moyen-Age, préservée des mots anglais et franglais, des initiales et des abréviations, des néologismes affreux, des images banales et des lieux communs.

Bien sûr, les reproches que l'on fait au patois du Nord semblent fondés : nos enfants seraient très faibles en orthographe et en grammaire. Moi, je ne l'ai pas remarqué ! L'incorrection et l'impropriété se rencontrent aussi fréquemment à PARIS qu'à VALENCIENNES. Et l'on peut parler couramment le patois tout en étant un bon élève en français.

Evidemment, l'accent du Nord est bien désagréable. Pensez-vous que le Bourguignon ou le Wallon soient plus doux ?

Evidemment les gens de LILLE disent jone pour jaune, mais les provençaux aussi ! (et c'est d'ailleurs l'ancienne prononciation française)....

Alors pourquoi ce qui serait admis, pittoresque, amusant, sur la Côte d'Azur, deviendrait-il laid dans le CAMBRESIS ?

Je ne sais pas. peut-être l'appréciation que l'on porte sur le dialecte picard est-il influencé par le climat du Nord ? Peut-être y a-t-il du mépris pour les gens du peuple qui ne parlent pas français ? Peut-être est-ce un souvenir des comédies classiques où le Picard est bête, le Gascon fanfaron et le Breton tête ?

Mais BRASSEUR a raison. Si vous n'êtes pas sûr de "bien causer français", parlez patois. Vous serez concis, vous aurez les idées claires, et vous éviterez ces expressions barbares qui dénaturent notre langage.

Alors, au lieu de dire : "en stand by", dites : "IN RAC".

R. PINTIAUX.



LES FLEURS

LELEU et FILS

35, avenue de la Victoire
CAMBRAI - TEL. 81.23.69

Service Interflora

JEUX

Vous avez déjà entendu parler bien sûr de la dictée de Mérimée, l'avez-vous déjà faite ?

Voici de quoi meubler vos moments d'inaction. Sachez que, lorsque MERIMEE, la dicta à l'empereur NAPOLEON III celui-ci fit 45 fautes tandis que l'impératrice Eugénie en faisait 62.

Octave FEUILLET fit 19 fautes.

Alexandre DUMAS, 24... et ils étaient de l'Académie française.

Le lauréat fut le prince de Metternich, ambassadeur d'Autriche à PARIS, qui ne totalisa que 3 fautes.

Et maintenant bon courage et à vos plumes !

Pour parler sans ambiguïté, ce dîner, à Saint-Adresse, près du HAVRE, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins, de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guêpier.

Quelles que soient, quelques exiguës qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données la douairière et le marguillier, il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusiliers jumeaux et malbâts et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leur coreligionnaire.

Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est cru obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie.

Deux alvéoles furent brisés, une dysenterie se déclara, suivie d'une phthisie.

— Par saint Martin, quelle hémorragie ! S'écria ce bâlitre.

A cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église toute entière.

Comme chien et chat !...

Dans la cour d'une ferme, une corde passe librement sur une poulie, sans frottement.

Un chien robuste, qui a cependant trois ans de moins qu'un chat qui le regarde, saute après une extrémité de la corde. Au même instant le chat bondit sur l'autre extrémité, la poulie tourne puis il y a équilibre.

Les quatre nombres représentant les âges et les poids des deux animaux forment un total de trente.

Quand le chat avait le double de l'âge du chien, le poids du chien était le triple de ce que sera le poids du chat, quand il aura QUATRE ans de plus que l'âge actuel du chien.

Sachant que l'âge actuel du chat vaut, en années, le poids en kilos du chien, diminué du double de son propre poids.

Sachant que le mètre courant de corde pèse les 11/8 de l'âge actuel du chat, on demande la différence de hauteur des deux animaux au-dessus du sol, après équilibre.

On indique que le chat et le chien gagnent séparément en poids un kilo par année.

Solution des jeux du N° 8 D'AVRIL

Le nombre de 6 chiffres

Le nombre initial est de la forme $100\ 000 + A$ (A étant un nombre de 5 chiffres). Le nouveau nombre à obtenir, triple du premier, sera : $(3(100\ 000 + A))$, mais le fait d'avoir déplacé le chiffre 1 du début à la fin du nombre initial revient à multiplier A par 10 et lui ajouter 1, d'où :

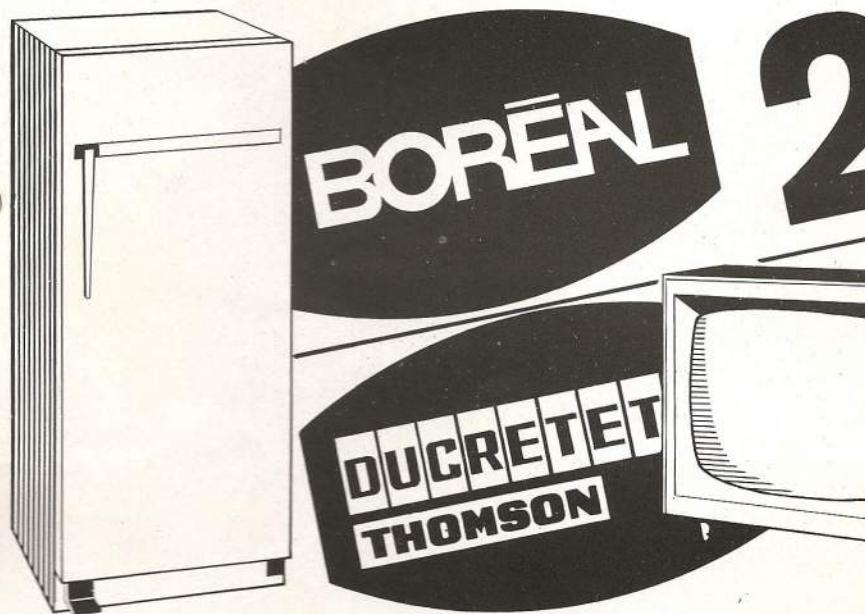
$$3(100\ 000 + A) = A \times 10 + 1.$$

L'équation résolue nous donne :

$$A = 42857; 1^{\circ} \text{ nombre} : 142857; 2^{\circ} \text{ nombre} : 428571.$$

2 marques réputées

.... et des spécialistes qualifiés à votre service



MAISON MODERNE
MEILLEURES MARQUES
MEILLEUR MARCHÉ

- * **CAMBRAI**, Rue des Clés
- * **CAUDRY**, Rue Gambetta
- * **DOUAI**, Rue Saint-Jacques
- * **VALENCIENNES**
- * **BOULOGNE-SUR-MER**

CARNETS

FLASH 103 est heureux de vous apprendre

Le mariage de :

2 ^e Classe	DORET	Georges	(M.Gx)	avec Mademoiselle	Chantal	DERNONCOUR	le 19.02.66
Sergent	BERTRAND	Jean-Claude	(E.B.)	"	Frangoise	LECLERE	le 19.02.66
Sergent	GILLOT	Yves	(STB)	"	Bernadette	ROBERT	le 18.02.66
Caporal	NORMANT	Jean-Pierre	(ERT)	"	Ginette	BAILLON	le 12.02.66
Sergent	CORDONNIER	Jacques	(GERMAC)	"	Jeanine	CORNUEL	le 19.02.66
2 ^e Classe	THIEFFRY	Daniel	(M.Gx)	"	Danièle	VERCOUTERE	le 19.02.66
2 ^e Classe	CARLIER	René	(M.Gx)	"	M. Thérèse	PARENT	le 05.03.66
1 ^e Classe	GODIN	Jacques	(E.P.)	"	Hélène	COUSIN	le 12.03.66
Sergent	BERTHON	Jacques	(Rdt Base)	"	Danièle	TALEUX	le 05.03.66
Sergent	BOXALL	Charley	(GERMAS)	"	Evelyne	CAPITAINE	le 26.03.66
2 ^e Classe	LEFEBVRE	Michel	(GERMAS)	"	Micheline	DUPONT	le 26.01.66
S/Chef	LEULLIEUX	Paul	(E.P.)	"	M. Paule	VANHOUTTE	le 23.03.66
Sergent	LEROY	Jean-Marie	(E.R.T.)	"	Jacqueline	CHARLET	le 25.03.66
Sergent	GOARANT	Jean	(DAMS)	"	M. Louise	BOEDEC	le 02.04.66
Caporal	DEBOS SCHER	Gérard	(ERT)	"	Janine	TOUPET	le 11.04.66
Sergent	HENRY	Norbert	(ERT)	"	Viviane	LEDUC	le 09.04.66
Sergent	CAZENAVE	Paul	(EP)	"	M. Hélène	LASSALLE	le 15.04.66
Sergent	DEZEQUE	Christian	(GERMAS)	"	Micheline	MARTIN	le 13.04.66
Sergent	GENS	Jacques	(GERMAS)	"	Noëlle	SENSE	le 30.04.66
Sergent	LEFEBVRE	J. François	(GERMAS)	"	M. Claire	COURTY	le 28.05.66
Sergent	HUSSON	Marc	(1/12)	"	M. Claire	HORNEZ	le 26.05.66

La naissance de :

Hervé	Fils du Sergent	DHENIN	Yves	(1/12)	le 03.02.66	Cécile	Fille du Sergent-Chef	SALOME	J. Joseph	(Escadre)	le 09.04.66
Chantal	Fille du 2 ^e Classe	CHARLET	Michel	(E.B.)	le 05.02.66	Lilian	Fille du Sergent	RABINEAU	Gérard	(M.Gx)	le 06.04.66
Patricia	Fille du Sergent	DOUSSON	Robert	(2/12)	le 12.02.66	Christine	Fille du Sergent-Chef	ORION	Lucien	(M.O.)	le 08.04.66
Béatrice	Fille de l'Adjudant	VERBEKE	Bernard	(GERMAS)	le 18.02.66	Marie	Fille du Caporal	NORMAND	J. Pierre	(ERT)	le 08.04.66
Sylvie	Fille du 2 ^e Classe	POUCHAIN	Maurice	(E.B.)	le 11.02.66	Stéphane	Fils du Sergent	POULET	Yves	(GERMAS)	le 30.03.66
Christine	Fille du Sergent	COLLARDOT	J. Paul	(D.R.M.)	le 23.02.66	Daniel	Fils du Caporal	ROLAND	Hervé	(E.B.)	le 11.04.66
Frédéric	Fils du 2 ^e Classe	DANGLETERRE	Didier	(E.B.)	le 26.02.66	Sandrine	Fille du Sergent-Chef	LAGNEAU	Daniel	(M.Gx)	le 06.04.66
Rachel	Fille du Sergent	DEBETHUNE	J. Marc	(Cdt de Base)	le 22.02.66	Nathalie	Fille du Sergent	SENYARICH	Albert	(GERMAS)	le 09.04.66
Bruno	Fils du 2 ^e Classe	CARLIER	André	(E.P.)	le 05.03.66	Carmen	Fille du Sergent	GUILLANTON	J. Baptiste	(Escadre)	le 14.04.66
Carole	Fille du 1 ^e Classe	ROME	Daniel	(E.B.)	le 22.02.66	Thierry	Fils du Capitaine	NORMANT	Jacques	(M.Gx)	le 11.04.66
Géraldine	Fille du C/Chef	MENNECHEZ	Gérard	(M.Gx)	le 04.03.66	Christophe	Fils du Sergent	DEROMMELAERE	Roland	(Escadre)	le 14.04.66
Estelle	Fille du 2 ^e Classe	WALLE	J. Louis	(E.R.T.)	le 06.03.66	Laurent	Fils du Sergent	PICAUD	Jacques	(GERMAS)	le 18.04.66
Didier	Fils de l'Adjudant	BODIN	Bernard	(GERMAS)	le 06.03.66	Christelle	Fille du Sergent-Chef	MOULIN	Jean	(E.B.)	le 19.04.66
Laurence	Fille du Sergent	THORET	Guy	(GERMAS)	le 09.03.66	Bruno	Fils du Sergent-Chef	CARION	Christian	(Escadre)	le 23.04.66
Emmanuelle	Fille du Sergent-Chef	BEDNAREK	Romain	(EB)	le 12.03.66	Marcel	Fils du Sergent	TARDIF	Régis	(GERMAS)	le 19.04.66
Sylvie	Fille du Sergent-Chef	JOLY	Guy	(GERMAC)	le 03.03.66	Eric	Fils du Sergent	PORCHEROT	Francis	(GERMAS)	le 21.04.66
Valérie	Fille du 2 ^e Classe	LEFEBVRE	René	(Escadre)	le 06.03.66	Isabelle	Fille du 2 ^e Classe	BILLAC	Yvan	(GERMAS)	le 29.04.66
Christian	Fils du 2 ^e Classe	LAMBOLEZ	Martial	(E.R.T.)	le 26.02.66	Patrick	Fils du S/Lieutenant	DEHON	Gilbert	(O.P.S.)	le 28.04.66
Jean-Charles	Fils de l'Adjudant	MEYNIER	Louis	(GERMAC)	le 11.03.66	Catherine	Fille du 2 ^e Classe	PUISNÉ	J. Paul	(E.B.)	le 29.04.66
Agathe	Fille du 2 ^e Classe	VERCLYSTE	Michel	(M.A.)	le 25.01.66	Laurent	Fille du Sergent-Chef	GODIN	Francis	(M.Gx)	le 05.05.66
Nathalie	Fille du Sergent-Chef	HENRY	J. Marie	(E.B.)	le 08.03.66	Franck	Fils du Sergent-Chef	SANGNIER	Guy	(Escadre)	le 04.05.66
Philippe	Fils du Sergent-Chef	BLANDIN	Michel	(GERMAS)	le 15.03.66	Gerald	Fils du Sergent	KROL	Wladislas	(M.Gx)	le 04.05.66
Myriam	Fille du Sergent	PAULIN	J. Michel	(GERMAS)	le 17.03.66	Jean-Paul	Fils du Sergent	CHAMPLON	Jean	(D.A.M.S.)	le 08.05.66
René	Fils du 2 ^e Classe	HERLEM	René	(M.Gx)	le 25.03.66	Eric	Fils du Sergent-Chef	VERWAERDE	Alain	(GERMAC)	le 26.05.66
Christian	Fils du Sergent	BLONDÉY	Gilbert	(GERMAS)	le 22.03.66	Laurence	Fille du Sergent	SAUE	René	(GERMAS)	le 30.05.66
Patrick	Fils du 1 ^e Classe	BEN-SLIMANE	Marc	(GERMAS)	le 25.03.66	Christine	Fille du Lieutenant	COQUEL	Guy	(GERMAS)	le 31.05.66
Franck	Fils du 2 ^e Classe	DAMMAN	Joëlle	(E.B.)	le 16.03.66	Véronique	Fille de l'Adjt	HAVIEZ	Gérard	(C.L.A.)	le 02.06.66
Eric	Fils du 2 ^e Classe	DELPORTE	J. Pierre	(M.GX)	le 27.03.66	Nicolas	Fils du Sergent	DECALONNE	Fernand	(GERMAS)	le 31.05.66
Richard	Fils du 2 ^e Classe	CARLIER	René	(M.GX)	le 20.03.66	Nathalie	Fille du Sergent-Chef	LE LOC'H	Bernard	(Escadre)	le 19.05.66
Isabelle	Fille de l'Adjt-Chef	BEFVE	Noëlle	(M.T.)	le 26.03.66	Isabelle	Fille du 2 ^e Classe	POCHET	Jacques	(GERMAC)	le 14.05.66
Laurent	Fils du 2 ^e Classe	GOUBEL	Alain	(S.T.B.S.)	le 22.03.66	Christine	Fille	DHAUSSY	Michel	(GERMAC)	le 28.05.66
Bruno	Fils du Sergent-Chef	LEFEBVRE	Florent	(M.Gx)	le 27.03.66	et Sylvie	Fille du Sergent-Chef	PRUNES	Jean	(GERMAC)	le 10.06.66
Isabelle	Fille du 2 ^e Classe	BERNARD	J. Claude	(M.A.)	le 25.03.66	Catherine	Fille du Sergent-Chef	FOUASSON	Jean	(ERT)	le 16.06.66
Christine	Fille du Sergent	HUGUEN	Pierre	(E.B.)	le 7.04.66	Jean-François	Fils du Sergent	NEVEUX	Jacques	(GERMAS)	le 15.06.66
						Karine	Fille du 2 ^e Classe	CAUET	Dominique	(S.T.B.)	le 02.06.66